

(IM)
**PRÉVISIONS
 BELGES**
 À LA
 BIENNALE
 DE
 VENISE

Pour sa participation à la 52^e édition de la Biennale de Venise, le programme d'Eric Duyckaerts, vu à distance, pourrait vite être considéré comme une suite d'intentions récréatives, voire purement festives et conviviales. Outre le dispositif spatial de son exposition¹ qui, entre installation et attraction, relève de l'esthétique des galeries foraines, il faut aussi mentionner, pour les journées professionnelles des 7, 8 et 9 juin, la série de performances qu'il fera gaiement devant le pavillon belge, baptisé pour l'occasion "Palais des Glaces et de la Découverte". Débout sur une estrade, Duyckaerts y jouera le rôle de bateleur, un bateleur d'un genre particulier qui, le 8 juin, se verra enfilier un autre costume, celui d'arbitre d'une compétition de natation. Pour cette nocturne tenue à l'Hôtel des Bains au Lido, il invitera les artistes des autres pavillons nationaux à plonger, histoire de mimer sur un mode décalé le principe profondément obsolète de la concurrence internationale qui règne à Venise. Tout cela, ainsi résumé, paraît essentiellement ludique – pratique en somme euphorisante et relationnelle de l'art. Pourtant, dans le style improvisateur imprévisible, on ne fait pas mieux, car si Duyckaerts semble annoncer des événements dans le genre loufoque, fausse piste : son intervention est bien plus complexe et savante qu'elle n'en a l'air. En intellectuel habitué à brasser les concepts, à confronter les savoirs et à convoquer, pour ce faire, la linguistique autant que la philosophie et la logique mathématique, Duyckaerts a dirigé son attention sur la notion de labyrinthe, que ce soit dans l'espace théâtral de ses conférences-performances ou dans celui, moins reconnu, de ses sculptures-installations, lesquelles sont basées sur le principe de l'analogie et de l'entrelacs. Bien plus qu'une simple allusion à la complexité topographique de Venise², le Palais des Glaces et de la Découverte doit plutôt être perçu comme une pièce entièrement vouée à ses recherches sur l'énigme du labyrinthe. "Outre l'étymologie même du terme, la fonction du labyrinthe demeure énigmatique et un sujet de controverse sans fin" explique-t-il. Suivant son propre fil d'Ariane, Eric Duyckaerts

PROJECTION

BONFIRE
 VIDÉO PERFORMANCE
 DE MICHEL COUTURIER
 DÉAMBULATION VÉNIENNE SOUS
 FORME DE COLLECTE URBAINE
 DE MATÉRIAUX INFLAMMABLES
 EMPLOYÉS POUR ALLUMER UN FEU
 EN UN ENDROT ÉMBLÉMATIQUE
 D'UN ÉTAT D'ÉVOLUTION DE LA
 VILLE (PROJET MENÉ AVEC LA
 COLLABORATION DE FLUX NEWS).
 PERFORMANCES DÉJÀ RÉALISÉES
 À BRUXELLES EN DÉCEMBRE 2006,
 À BERLIN EN JANVIER 2007 ET
 PROCHAINEMENT À SOFIA, VENISE
 ET MARSEILLE, CHAQUE D'ELLES
 S'EMPLOYANT À DRESSER UN
 PORTRAIT DE LA VILLE TRAVERSÉE
 TANDIS QUE L'ENSEMBLE TENTE DE
 PROFILER UNE IMAGE GLOBALE DE
 LA CITÉ D'AUJOURD'HUI.

ponctue le parcours du visiteur de dix projections vidéo dont les thèmes font cohérence : l'entrelacs, le tissage, la machine de Turing, le nœud de macramé ou encore le *pipterino* tel qu'il est défini par l'humoriste anglais PG Wodehouse. Se succédant dans le champ de vision du spectateur, les vidéos se veulent très brèves car il n'est pas question, nous dit l'artiste, d'exiger une longue station immobile dans le labyrinthe. C'est dans les trois salles adjacentes que le visiteur pourra marquer un temps d'arrêt en visionnant les six captations des performances que l'artiste réalise depuis le mois de janvier à Nice, à Paris ou à Bruxelles. Exécutées dans la perspective de Venise, ces performances s'intègrent donc, elles aussi, au propos général de son exposition. Ainsi, on l'aura compris, Duyckaerts n'entend-il pas sacrifier les exigences de l'analyse aux profits du spectacle et de la séduction tous publics. Evitant les pièges de la griserie vénitienne, son intervention ne sera probablement que le reflet du principe général de son œuvre : furieusement dynamique, profondément polymorphe et suffisamment cohérente pour y reconnaître son amour de l'expérimentation et le plaisir intense qu'il éprouve quand il s'y livre. Dans le très chic et historique quartier des Giardini, Eric Duyckaerts ne sera pas le seul Belge à prendre le risque de l'écart. On attend de Lino Pologato (*Flux News*) qu'il nous mette en présence du premier pavillon en trompe-l'œil de toute l'histoire de la Biennale. Conçu par Andreas Dettlof et Jean-Paul Forest, ce pavillon – sans épaisseur ni contenu – représentera Tahiti, un pays jusqu'alors invisible dans les jardins des "veilles" nations de l'art. Supportée par les instances politiques de la Polynésie française, la conception de ce nouveau pavillon n'est pas une farce. A l'ordre habituel du marché de l'art et de son axe élitiste et purement lucratif, Pologato et ses artistes veulent opposer un singulier désordre en remettant en cause les bastions nationaux de l'art et en s'interrogeant sur le processus de légitimation d'un pays encore trop marginal pour jouer au grand jeu de l'art international. Dans un monde régi par le faux et l'illusion, le trompe-l'œil s'avère le meilleur moyen de désorienter les modes habituels de perception visuelle et de transgresser, avec une douce tromperie, les limites et les contraintes imposées par la Grande Dame vénitienne. S'il est encore un peu tôt pour mesurer la force d'impact d'un tel projet, on peut d'ores et déjà souligner la portée critique et la qualité conceptuelle d'une installation qui se veut lucide, drôle et en parfait déséquilibre avec les démonstrations virtuoses et bien-pensantes qu'accueilleront à coup sûr un grand nombre de pavillons... nationaux. < Julie Bawin >

**RDV
 PAVILLON BELGE**
 CONFÉRENCE DE PRESSE
 7.06 - 15H30
 VERNISSAGE
 8.07 - 11H00
 SOIRÉE
 8.07 - 19H00
 À L'HÔTEL DES BAINS (LIDO)

PAVILLON DE TAHITI
 PROJET POUR LA 52^e ÉDITION
 DE LA BIENNALE DE VENISE
 2007
 Artistes : Andras Dettlof et Jean Paul Forest
 Commissaire : Lino Pologato



1. Voir, à cet égard, le no 32 de *l'art même*, p. 9.

2. Le Palais des Glaces et de la Découverte fonctionnerait en effet tel un écho plastique à la réalité topographique et labyrinthique de la ville de Venise.